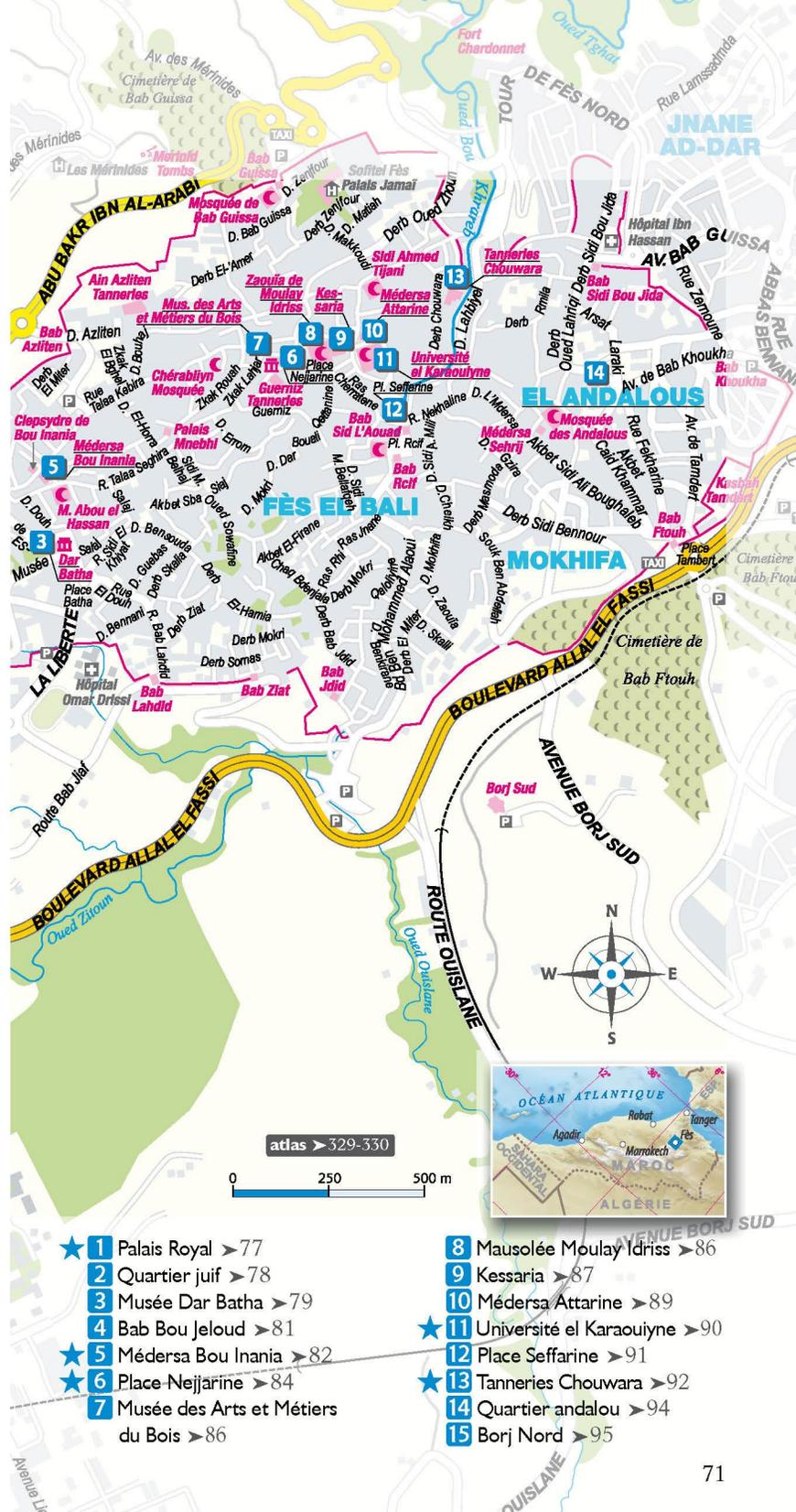
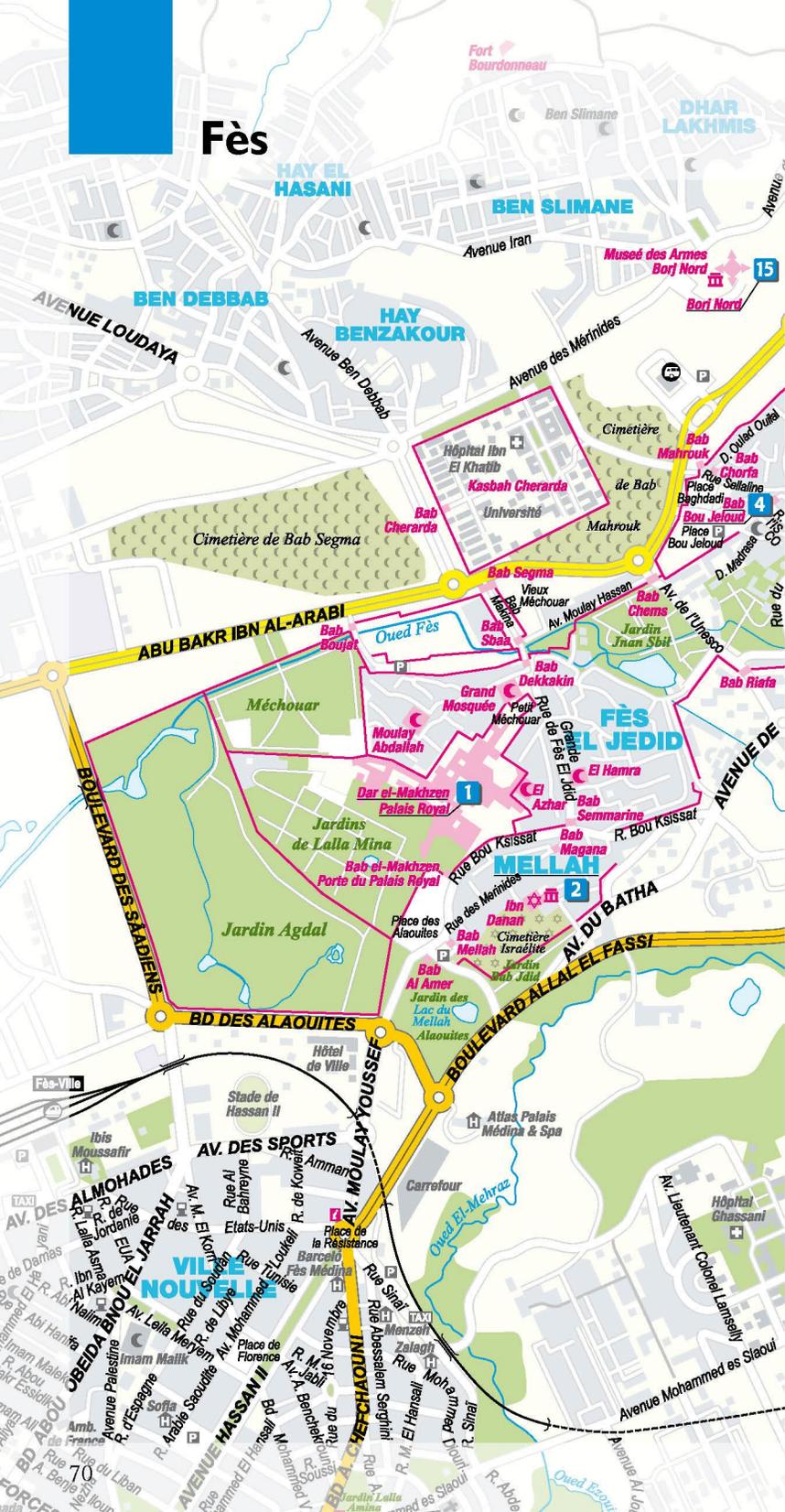


Fès



- ★ 1 Palais Royal > 77
- ★ 2 Quartier juif > 78
- ★ 3 Musée Dar Batha > 79
- ★ 4 Bab Bou Jeloud > 81
- ★ 5 Médersa Bou Inania > 82
- ★ 6 Place Nejjarine > 84
- ★ 7 Musée des Arts et Métiers du Bois > 86
- ★ 8 Mausolée Moulay Idriss > 86
- ★ 9 Kessaria > 87
- ★ 10 Médersa Attarine > 89
- ★ 11 Université el Karaouiyne > 90
- ★ 12 Place Seffarine > 91
- ★ 13 Tanneries Chouwara > 92
- ★ 14 Quartier andalou > 94
- ★ 15 Borj Nord > 95

Voyage dans le passé

Les touristes visitant Fès ont parfois l'impression que le temps s'y est arrêté il y a plusieurs siècles. La vieille ville du IX^e s. et le quartier juif du XIV^e s. furent inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Ils offrent non seulement des monuments haut de gamme mais permettent aussi d'avoir une idée de la vie des Arabes au Maroc au temps de sa splendeur.



La médina de Fès ressemble au décor d'un film historique.

Le Fès contemporain (ar. Fas) compte env. un million d'habitants qui vivent surtout du tourisme, les autres sources de revenus n'étant cependant pas moins importantes, tels l'artisanat (env. 30 000 familles s'occupent de la fabrication artisanale d'objets du quotidien), l'industrie textile ou la transformation des fruits et légumes.

Le nom de la ville vient de l'arabe fas qui veut dire pioche. L'outil en or et argent fut offert par les Berbères qui y vivaient au fondateur de la ville, Idriss I^{er} (☞ 788–791), le premier souverain musulman du Maroc. En 808, son fils et successeur, Idriss II (☞ 803–828) agrandit la ville et la choisit pour son siège et comme capitale du pays. Fès devint alors

une base militaire, naturellement protégée par les montagnes du Rif (☞ 38) et le Moyen Atlas (☞ 96).

Un épisode crucial pour la ville, l'arrivée des deux sœurs de Kairouan en Tunisie, Fatima et Meryem el Fihriya, eut lieu dans la 2^e moitié du IX^e s. En 856, Fatima fonda à Fès l'université el Karaouiyne (☞ 90), considérée comme la première au monde, et Meryem fonda la mosquée des Andalous (☞ 94). Fès devint alors la capitale intellectuelle du monde arabe et une des plus importantes villes du nord-ouest de l'Afrique. Sa plus ancienne partie, entourée de murs en argile et pierre, c'est-à-dire sa médina, est appelée Fès el Bali. Son architecture dense se compose de maisons blanchies à la chaux,

Vive les promenades

La médina de Fès constitue un labyrinthe de plus de 9000 ruelles étroites et pavées, d'une longueur totale de 90 km et menant vers env. 14 000 édifices. **Bon à savoir :** certains noms de rues trompent le touriste au lieu de le guider.

Les rues de la médina sont comme des enfants : elles aiment les surprises. Elles jouent avec les touristes à Colin-maillard en disparaissant à un coin ou un tournant, en fuyant en zigzag ou encore en serpentant pour ensuite revenir et se perdre sur une petite place. Elles se cachent derrière un âne, un enfant portant de la pâte à pain ou un homme paré se dirigeant vers la mosquée.

Par où aller? Comment trouver le bon chemin? Après un stand ou un tournant, on risque de ne plus reconnaître le chemin par lequel on est venu, car il peut avoir changé de nom comme pour mieux tromper le touriste. Dans la médina, les règles sont différentes et les rues semblent mener leur propre vie. Le nom de la rue peut changer selon le quartier qu'elle traverse ou selon le type d'artisanat qui y est pratiqué.

Comme les Esquimaux qui utilisent plusieurs termes pour désigner la neige, les Fassis ont plusieurs noms pour décrire les types de rues de la médina. Ainsi, il y a la talaa que l'on pourrait comparer à une allée, p. ex. Talaa Kbira ou Talaa Sghira. Ensuite, il y a de courtes ruelles, souvent sans issue, appelées derbs ainsi que nombre d'autres qui doivent leurs noms à un édifice connu auquel elles mènent ou à un souk qu'elles accueillent régulièrement.

Il est difficile de s'y orienter, vu que les noms des rues disparaissent soudain sans que la rue elle-même ne tourne, soit coupée par une autre ou se termine. Il en est ainsi avec une des principales rues de la médina, Talaa Kbira, qui mène de Bab Bou Jeloud (☞ 81) à l'université el Karaouiyne (☞ 90). Une dizaine de mètres après Bab Bou Jeloud, elle devient Cherabliyin (du nom d'une mosquée), puis Terrafine et enfin Attarine (également du nom d'une mosquée) menant jusqu'à la porte de l'université.

Existe-t-il un moyen de se déplacer efficacement dans la médina ? Les Fassis conseillent de s'y... perdre. Selon eux, on ne retrouve le bon chemin qu'après s'être complètement égaré.



La porte du palais royal (☞ 77) est un exemple de l'art des artisans de Fès.

privées de fenêtres du côté de la rue et surmontées de toits plats, souvent utilisés comme terrasses.

Fès vécut son âge d'or au XIV^e s., sous la dynastie des Mérinides (1248–1465). De nombreuses écoles coraniques furent alors créées, l'université el Karaouiyne se développa et un nouveau quartier, Fès el Jedid, fut construit, lequel compose de nos jours avec Fès el Bali l'ancien Fès. C'est justement à Fès el Jedid que fut créé le palais des souverains et le premier quartier juif du Maroc (mellah). Deux siècles plus tard, les souverains du Maroc choisirent Marrakech (☞ 124) comme siège. Ce n'est qu'au XIX^e s. que Fès fut nommée la mère de toutes les villes marocaines et redevint la capitale. L'arrivée de l'aristocratie fit augmenter le prestige de la ville. À la fin du XIX^e s., quand le Maroc souffrit d'une crise économique, Fès perdit sa position et la capitale du pays fut transférée à Rabat (☞ 185). Le pays se retrouva sous le



En admirant les fils de toutes les couleurs, on ne s'étonne pas que les costumes des Marocains et des Marocaines soient tellement colorés.

protectorat de la République française (1912–1956).

Quand les Français arrivèrent à Fès, ils se soucièrent du fait que la ville était un labyrinthe fermé, inconnu et difficile à maîtriser. C'est alors qu'ils décidèrent de construire les quartiers spacieux de la ville nouvelle. Le maréchal Louis Hubert Lyautey, le premier préfet du Maroc (1912–1925), fit construire dix portes supplémentaires aux murs de la ville arabe (médiņa) pour permettre un meilleur accès, en cas de besoin. Ensuite, craignant qu'elle ne devienne un centre du mouvement de la résistance, il limita l'activité de l'université el Karaouiyne et en fit construire une autre à la périphérie, à savoir la moderne université Sidi Mohamed Ben Abdellah, fonctionnant encore de nos jours.

La ville nouvelle est souvent appelée ville française. On y trouve nombre de bars, pubs élégants ou boîtes de nuit imitant le style européen. L'artère principale, la prestigieuse avenue Hassan II, est la promenade la plus longue du Maroc avec ses 3 km de fontaines, sculptures, bancs en marbre et palmiers disposés en espalier. C'est le lieu de repos préféré des Fassis qui s'y promènent, y rencontrent

Festival culinaire

Cette fête des gourmets, fins connaisseurs et chefs cuisiniers dure trois jours. Le festival attire un public international au sein duquel les uns viennent cuisiner et les autres festoyer.

Le Festival de l'Art Culinaire est organisé à Fès depuis 2006. Il attire des chefs cuisiniers du monde entier qui y viennent pour échanger des expériences, rechercher les origines des plats ou expérimenter différentes saveurs. Lors du festival, ils travaillent dans leurs ateliers (organisés dans les cuisines d'hôtels choisis) et ensuite, servent les plats préparés à ceux qui auront acheté des tickets dans les restaurants sélectionnés. Ainsi, on peut goûter à des desserts, hors-d'œuvres, plats régionaux ou innovations des chefs. Plus d'informations et réservation des tickets disponibles au musée Dar Batha (➤79, tél. : +212-535-634116).

des amis et s'asseyent dans des bars ou cafés pour y prendre des glaces, des cocktails à base de lait et de fruits, du café ou du thé à la menthe.

Les différences culturelles entre la ville nouvelle et la médiņa sont assez

importantes. Dans la ville nouvelle, les Marocaines et les Marocains portent des jeans et t-shirts alors que dans la médiņa, considérée comme le bastion de la tradition musulmane, ce type de tenue n'est pas adéquat. Dans la vieille ville de Fès, tout le monde porte des djellababhs (tenue marocaine traditionnelle sous forme de tunique) et les femmes cachent leurs cheveux sous des voiles. Le vendredi, jour correspondant dans le monde islamique au dimanche chez les chrétiens, la médiņa devient déserte et silencieuse. Les ateliers et magasins ferment. Parés de blanc, les hommes vont à la mosquée alors que les femmes, restées chez elles, préparent le plat traditionnel du vendredi, soit le couscous (de la semoule de blé dur accompagnée d'une sauce de légumes cuits avec de l'agneau ou du bœuf). Les maisons et les ateliers fermés résonnent alors des enregistrements des imams récitant le Coran. Cinq fois par jour, en appelant les fidèles à la prière, les muezzins font entendre la beauté de leurs voix. Ils chantent du haut des tours de plus de 280 mosquées répandues dans la médiņa. L'ambiance du vendredi se fait sentir également dans les ruelles autour du mausolée Moulay Idriss (➤106) où, à défaut de place dans le temple, les fidèles s'arrêtent pour prier. C'est pourquoi il est interdit de venir dans le terrain entourant le mausolée accompagné de bêtes de somme, dont la présence pourrait constituer un risque de pollution des rues par des excréments.

Dans les rues étroites de la médiņa, il n'est possible de transporter les marchandises qu'à dos d'âne ou de mule, ce qui est la meilleure manière d'approvisionner les magasins et manufactures de la ville en produits. Les passants cèdent la place aux animaux chargés et à leurs guides criant en arabe : « Balak, balak ! », ce qui signifie « Attention ! ». Dans les rues, il y a également des enfants courant avec des plateaux posés sur la tête et transportant la pâte pour la fabrication du pain. La cuisson se fait dans des boulangeries, car



La plupart des habitantes de la médiņa de Fès porte des djellabas traditionnelles.

les maisons, construites surtout en bois de cèdre, pour des raisons de sécurité, sont privées de grands fours que l'on remplace par des fours à gaz. Compte tenu des coutumes régnant dans la médiņa, des tenues qui y sont portées, des méthodes de fabrication artisanale pratiquées ou encore de l'aspect des maisons, on a l'impression qu'elle n'a en rien changé depuis le IX^e s. ■



Il faut prévoir un ou deux jours pour la visite de la ville. On passe entre 30 et 45 min sur chaque site. En ce qui concerne la médiņa, le mieux est de s'inscrire à une visite guidée (obligatoire dans le cas de groupes organisés) dont le prix est de 30-50MAD/pers. mais peut être négocié. On trouve des guides locaux près du Palais Royal (➤77), à proximité de Bab Bou Jeloud (➤81) ou à la réception des hôtels. Il est



La visite de la médina de Fès est une excellente occasion d'observer de près le long processus de production de la vaisselle marocaine traditionnelle.

important qu'ils soient munis d'une plaquette officielle avec un numéro de licence (il y a des escrocs). Dans la médina, les femmes doivent couvrir leurs épaules et éviter les jupes trop courtes et les hommes doivent obligatoirement porter des t-shirts.

Dans la médina, seuls les déplacements à pied sont admis. La voiture doit être garée derrière ses murs. Il y a un grand parking à proximité de Bab Bou Jeloud (pl. Baghdad) où l'on peut également garer des camping-cars. Le tarif est de 5-6 MAD/h. Dans la ville nouvelle, on peut se garer sur des places et dans de grandes rues pour 2-5 MAD/h ou pour un tarif unique, à la place. Le petit taxi, pouvant transporter jusqu'à trois passagers, est un moyen de transport confortable dans cette partie de Fès. Les petits taxis sont munis de taxomètres et le prix arrondi est majoré d'un pourboire de 1 MAD. Le coût moyen d'un trajet est de 5 MAD/km. Les taxis de chaque grande ville marocaine ont des couleurs différentes, ceux de Fès étant rouges.

Site Internet officiel de la ville : www.fes-city.com.



La riche offre d'hôtels, pensions, campings, riads (petits hôtels au cœur de la médina) ou encore chambres d'hôtes peut être consultée à l'Office de Tourisme de Fès (pl. de la Résistance, tél. +212-535-623460) ou sur le site www.fes-city.com.

Si l'on voyage avec une tente ou un camping-car, on peut s'arrêter au camping ouvert 24h/24, situé à proximité du complexe sportif au bord de la route menant vers Sefrou (route de Sefrou, tél. +212-535-731439). La plupart des hôtels offrant des séjours à 400-500 MAD pour une chambre avec sdb se trouvent dans la ville nouvelle, avenue Hassan II. Des chambres plus chères (à 800-1500 MAD) sont à trouver au centre de la médina, p. ex. dans un palais du XVII^e s. transformé en hôtel (Riad dar Serghini, Quartier Laÿoun, près de Bab Rcif, tél. +33 616 40 74 07 ; le siège se trouve en France).



Lors de leurs séjours à Fès, les amateurs de détente active peuvent, entre autres, participer à une randonnée équestre organisée par le club équestre Maroc Rando Cheval (avec des poneys pour les plus petits), plus d'informations sur le site www.randocheval.com. Ceux qui préfèrent le golf auront l'opportunité de jouer sur le Royal Golf avec ses six lacs (près de la route menant vers Ifrane, route d'Ifrane – Imouzzer – Ain Cheggag, à env. 10 km de l'entrée de Fès ; accès en voiture). Plus d'informations sur le site www.fes-city.com.

Artisanat de Fès

La médina de Fès est pleine de souvenirs originaux du Maroc et les objets y sont vendus sous forme de produits fabriqués manuellement.

Le seul fait de pouvoir farfouiller dans les petits magasins des artisans, dont l'assortiment ressemble au trésor d'Ali Baba, constitue une attraction touristique. On peut y voir des artisans travailler et même les prendre en photo. Près de la médersa Bou Inania (➤82), on réalise des articles en bronze (assiettes et bijoux ciselés manuellement) ou en alpaca (théières typiques du Maroc). Les tapis tissés manuellement et les couvertures en laine naturelle de mouton et de chameau sont vendus près de la place Seffarine (➤91). Les bagages des touristes contiennent souvent de la céramique Fassie à motifs blancs et bleus, disponible dans les petits magasins de la place Nejjarine (➤84). Dans la tannerie Chouwara (➤92), on s'approvisionne en maroquinerie fabriquée sur place (babouches – chaussures marocaines traditionnelles, ainsi que vestes, sacs à main, ceintures ou chaussons féminins brodés). À proximité de la tannerie, il y a des manufactures où l'on tisse des étoffes et des tissus faits de fils d'agave (appelés soie végétale).



Le portail d'entrée du palais royal de Fès, majestueux et élégant, est un symbole de la monarchie marocaine dirigée par le roi Mohammed VI.

★ 1 Palais Royal

Le palais est le lieu de séjour préféré de Lalla Salma, l'épouse du roi du Maroc, Mohammed VI, originaire de Fès. En termes de superficie, c'est l'un des plus importants palais du Maroc et son imposant portail principal est considéré comme un chef d'œuvre de l'artisanat.

La résidence, avec tous ses édifices, courts de tennis, piscines, bâtiments utilitaires, salons officiels du souverain et ses 14 jardins, occupe une superficie de plus de 80 ha. L'imposante entrée principale à sept portes fut réalisée, comme on peut le lire sur une plaque à inscription dorée apposée sur l'une des portes, par des artisans indigènes.

Le portail principal fut un cadeau offert au roi Hassan II (1961-1999), père de l'actuel souverain, Mohammed VI. Pour sa décoration, trois techniques furent employées. La partie supérieure fut ornée de stuc (mélange de plâtre, poudre de marbre et blanc d'œuf) alors que l'inférieure est couverte d'une mosaïque multicolore dont chaque teinte est symbolique : le blanc et le bleu sont les couleurs de Fès, le rouge est le symbole des souverains au pouvoir, le vert est la couleur de l'islam et le jaune corres-

pond au désert. La troisième technique est représentée par le bronze forgé dans lequel divers motifs furent gravés.

Les sept portes en cèdre sont revêtues d'une tôle en bronze richement ornée. Les décorations en bronze furent réalisées par des dizaines d'artisans. Leur travail précis est plein d'harmonie et les motifs fantaisie témoignent d'une riche imagination. Pour réaliser les ornements, chaque artisan devait prouver une expérience de vingt ans dans le métier. ■

Palais Royal

✉ rue Bou Ksissat, Fès

ℹ l'intérieur du palais n'est pas accessible aux visiteurs ; les photos peuvent être prises uniquement à l'entrée principale ; accès par taxi ou voiture, il y a un parking rue Bou Ksissat ; à 30-40 min. à pied de la ville nouvelle (av. Hassan II devenant av. Moulay Youssef jusqu'à la cour du palais)